



VIDÉO: Les mensonges nucléaires du secrétaire général de l'Otan Jens Stoltenberg

L'art de la guerre

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 27 novembre 2018

[ilmanifesto.it](#)

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)

Analyses: [Nucléaire \(guerre et énergie\)](#)

“[Les missiles russes sont un danger](#)” : l’alarme est lancée par le Stoltenberg dans une interview au *Corriere della Sera*, réalisée par Maurizio Caprara “Il n’y a pas de nouveaux missiles en Europe. Mais des missiles russes oui”, déclare en préambule Stoltenberg en taisant deux faits.

Premièrement : à partir de mars 2020 les États-Unis commenceront à déployer en Italie, Allemagne, Belgique, Pays-Bas (où sont déjà basées les bombes nucléaires B-61), et probablement dans d’autres pays européens, la première bombe nucléaire à guidage de précision de leur arsenal, la B61-12, dans une fonction principalement anti-Russie. La nouvelle bombe est dotée d’une capacité pénétrante pour exploser sous terre, afin de détruire les bunkers des centres de commandement dans une première frappe. Comment les États-Unis réagiraient-ils si la Russie déployait des bombes nucléaires au Mexique, adossées à leur territoire ? Comme l’Italie et les autres pays, violant le Traité de non-prolifération, mettent à disposition des USA des bases ainsi que des pilotes et avions pour le déploiement d’armes nucléaires, l’Europe sera exposée à un plus grand risque en tant que première ligne de la confrontation croissante avec la Russie.



La

bombe

B 61-12

(source: <https://www.airforce-technology.com/projects/b61-12-nuclear-bomb/>)

Deuxièmement : un nouveau système de missiles USA a été installé en Roumanie, et un autre, analogue, est en cours de réalisation en Pologne. Le même système de missiles est installé sur quatre navires de guerre qui, basés par la U.S. Navy dans le port espagnol de Rota, croisent en Mer Noire et en Mer Baltique au bord du territoire russe. Les installations terrestres comme les navires sont dotés de lanceurs verticaux Mk 41 de Lockheed Martin, lesquels -spécifie le constructeur même- peuvent lancer "des missiles pour toutes les missions : soit SM-3 pour la défense contre les missiles balistiques, soit des Tomahawk à longue portée pour attaquer des objectifs terrestres". Ces derniers peuvent aussi être armés d'une tête nucléaire. Ne pouvant pas vérifier quels missiles se trouvent réellement dans les lanceurs adossés au territoire russe, Moscou suppose qu'il y a aussi des missiles d'attaque nucléaire, en violation du Traité FNI interdisant l'installation de missiles à portée intermédiaire et courte avec bases à terre.

Stoltenberg accuse au contraire la Russie de violer le traité FNI, en lançant un avertissement : "Nous ne pouvons pas accepter que les Traités soient violés impunément".

En 2014, l'administration Obama a accusé la Russie, sans apporter la moindre preuve, d'avoir expérimenté un missile de croisière (SSC-8) de la catégorie interdite par le Traité, annonçant alors que "les États-Unis sont en train de considérer le déploiement en Europe de missiles avec base à terre", autrement dit l'abandon du Traité FNI. Le plan, soutenu par les alliés européens de l'Otan, a été confirmé par l'administration Trump : dans l'année fiscale 2018 le Congrès a autorisé le financement d'un programme de recherche et développement d'un missile de croisière lancé du sol depuis une plate-forme mobile sur route. Des missiles

nucléaires du type euromissiles, déployés par les USA en Europe dans les années 80 et éliminés par le Traité FNI, sont en mesure de frapper la Russie, tandis que des missiles nucléaires analogues déployés en Russie peuvent frapper l'Europe mais pas les USA. Stoltenberg lui-même, faisant référence aux SSC-8 que la Russie aurait déployés sur son propre territoire, déclare qu'ils sont "en capacité d'atteindre une grande partie de l'Europe, mais pas les États-Unis". Voilà comment les États-Unis "défendent" l'Europe.



Le secrétaire général de l'Otan Jens Stoltenberg au sommet MED à Rome en Italie, le 22 novembre 2018. REUTERS/Max Rossi. Source : [Corriere della Sera](#)

Grotesque enfin l'affirmation par Stoltenberg qui, attribuant à la Russie "l'idée très périlleuse de conflits nucléaires limités", avertit : "Toutes les armes atomiques sont dangereuses, mais celles qui peuvent abaisser le seuil pour leur usage le sont particulièrement". Exactement l'avertissement lancé par des experts militaires et des scientifiques étasuniens à propos des B61-12 qui sont sur le point d'être déployées en Europe : "Des armes nucléaires de plus petite puissance et plus précises augmentent la tentation de les utiliser, voire de les utiliser les premiers au lieu de le faire en représailles".

Pourquoi le *Corriere della Sera* ne va-t-il pas les interviewer ?

Manlio Dinucci

Article en italien :



[Le bugie nucleari di Stoltenberg](#)Édition de mardi 27 novembre 2018 de *il manifesto*

<https://ilmanifesto.it/le-bugie-nucleari-del-segretario-della-nato-jens-stoltenberg/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

Photo A la Une : Capture d'écran (© Science Photo Library / Van Parys Media)

Note pour les versions étrangères :

Le *Corriere della Sera* est un quotidien italien historique, fondé à Milan en 1876. Publié par RCS MediaGroup, c'est le premier quotidien italien par la diffusion et le nombre de lecteurs.

VIDÉO (PandoraTV) :

La source originale de cet article est ilmanifesto.it

Copyright © [Manlio Dinucci](http://ilmanifesto.it), ilmanifesto.it, 2018

Articles Par : [Manlio Dinucci](http://ilmanifesto.it)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien *il manifesto*. Parmi ses derniers livres: *Geocommunity* (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; *Geolaboratorio*, Ed. Zanichelli 2014; *Se dici guerra...*, Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca